

**SNU
ipp**

85

BULLETIN

P

Supplément n°2 au bulletin n° 123 - Septembre 2011

PRESSE
DISTRIBUEE PAR

LA POSTE

Déposé le 23 septembre 2011



**Spécial info
syndicale
du 5 octobre**

<http://85.snuipp.fr>

La réussite de tous ?



**un enjeu primaire
dès la maternelle.**

Pour l'école, on ne doit pas se priver.



Mercredi 5 octobre
Réunion départementale

Novembre-Décembre-Janvier
Réunions par circo

Sommaire

- Réunion d'information syndicale p. 2-3
- Modalités de la journée du 2/10 p. 4

Pour les droits syndicaux,
on ne doit pas se priver.



Syndicat National Unifié des Instituteurs, Professeurs des écoles et de la Petite Enfance

Comme chaque année, nous proposons une journée d'informations syndicales à l'ensemble de la profession pour porter notre réflexion sur un aspect sensible de notre métier. Nos conditions d'exercice se dégradent (nombre croissant d'enfants par classe, complexité des difficultés, absence de formation, manque de temps, attentes croissantes de l'institution et des familles, injonctions des politiques...) et chacun d'entre nous se retrouve seul(e) devant ses élèves à devoir toujours faire mieux. Cette situation crée un mal-être dans notre profession qui se retrouve sous pression.

Qu'est-ce qui fait basculer les enseignants de la difficulté à la souffrance au travail ?

Pour mieux comprendre cette évolution, Christophe Hérou viendra nous présenter les résultats de sa recherche sur la souffrance au travail des enseignants et les évolutions du métier d'enseignant.

Réfléchir ensemble c'est notre devoir. Le SNUipp-FSU 85 s'y est toujours engagé et poursuivra sur ce chemin pour toujours mieux exercer notre métier.

Nous devons aussi agir ensemble parce que l'échec scolaire n'est pas une fatalité. L'école publique doit surmonter ce défi. C'est tous ensemble que nous y parviendrons.

Mercredi 5 octobre

La Roche Sur Yon - Anciennes écuries des Oudairies

**« Face aux difficultés du travail d'enseignant,
reprendre la main sur le métier. »**

Face aux difficultés du travail d'enseignant, reprendre la main sur le métier.

« Comment reprendre la main sur le métier pour transformer l'école ? ». C'est une des questions auxquelles le SNUipp-FSU réfléchit avec la profession au niveau national.

Dans un contexte marqué nationalement par des choix budgétaires conduisant au non renouvellement d'un départ à la retraite sur deux, à la fermeture de 1 500 classes et la suppression de 600 postes de RA-SED, le SNUipp-FSU note que pour permettre aux élèves d'apprendre, de grandir, de s'épanouir, les enseignants ont des marges de manœuvre qui leur sont niées ou qui se réduisent, des espaces de plus en plus corsetés.

La défaillance du travail, pas de l'enseignant

L'enquête réalisée par le syndicat au printemps dernier montre que pour 91% des enseignants « le progrès et la réussite des élèves » constituent la première source de satisfaction professionnelle, l'épanouissement des élèves étant la seconde pour 90% des maîtres.

Mais, alors que subsiste un taux élevé d'élèves en difficulté, qu'il faut transmettre de nouvelles connaissances (langues vivantes, informatique, développement durable...) ou intégrer le mieux possible les enfants en situation de handicap, se pose la question du « comment faire ? » qui ne va pas sans dilemmes professionnels, sans malaise, voire sans souffrance au travail.

On demande aux enseignants de plus en plus, dans des conditions de plus en plus compliquées, dans des temps de plus en plus contraints : ce n'est

Notre métier ?
la réussite de tous,



sans concessions !

Pour l'école, on ne doit pas se priver.

Syndicat National Unitaire des Instituteurs, Professeurs des écoles et Pegg | www.snuipp.fr



pas l'enseignant qui est défaillant, c'est le travail.

Passer de la « déploration » au débat public

La sociologue Françoise Lantheaume analyse les raisons de ce qu'elle appelle « la crise du travail enseignant » qui prend sa source dans « une avalanche de prescriptions » et la difficulté de répondre à une double attente, celle de transmettre les savoirs en respectant « le principe d'égalité de tous les élèves qui implique la mise à distance des particularismes » et celle « de produire un service adapté aux besoins des individus ». La chercheuse propose aux enseignants de «

sortir la question du travail de la déploration » pour « passer à l'offensive ». « Si on veut que le travail sorte de la crise il faut repenser sa place dans la sphère publique ». C'est donc pour elle la conception du métier qui doit être interrogée dans un espace public, avec au centre des débats des questions comme le sens du métier d'enseignant, la polyvalence, la visibilité du travail - « pour sortir de l'idée qu'un enseignant travaille peu ou mal » - les critères constitutifs de la qualité professionnelle, le système d'évaluation du travail.

En Vendée, comme dans la plupart des départements, le SNUipp-FSU, pour qui le métier est au cœur de l'action syndicale, entend bien poursuivre cette réflexion sur le travail enseignant. Un film a d'ailleurs été créé et sa diffusion sera proposée dans les réunions d'informations syndicales.



Rejoins le
SNUipp-FSU

Quand on ne sait plus trop où l'on va, il vaut mieux ne pas être seul(e)...



Christophe Hélou est professeur de Sciences Économiques et Sociales, docteur en sociologie et enseignant-associé à l'INRP (Institut Nationale de la Recherche Pédagogique), syndicaliste et co-auteur de "La souffrance des enseignants", écrit avec Françoise Lantheaume et paru aux PUF.



Les auteurs ont centré leur étude sur la difficulté ordinaire et quotidienne du travail, les manières de la gérer en relation avec les évolutions du métier.

Une enquête de l'Éducation nationale indique un accroissement du nombre des enseignants "en difficulté" et une diversification des dispositifs de prévention et de traitement. Elle montre aussi les variantes qui vont d'une difficulté à enseigner à une situation dans laquelle l'enseignant est "en difficulté".

Une deuxième enquête dans sept établissements du second degré révèle que la difficulté va de pair avec une impuissance à agir, source de souffrance.

L'usure morale, le sentiment d'échec et d'inutilité sociale caractérisent l'expérience professionnelle des enseignants.

Cette enquête montre également que la difficulté est constitutive de l'intérêt d'enseigner et indique comment l'institution peut donner davantage d'opportunités pour gérer les difficultés ordinaires du travail de l'enseignant.



Élections professionnelles



Du 13 au 20 octobre, je vote  et 

Du 13 au 20 octobre, vous êtes appelés à élire vos représentants dans les commissions administratives paritaires (CAP) qui interviennent dans tous les aspects de votre carrière et les comités techniques (CT) qui gèrent l'organisation et la répartition des moyens - carte scolaire.

Pour la première fois, ce vote sera électronique. Identifiant, NUMEN, mot de passe, kiosques de vote... le gouvernement a complexifié à loisirs les modalités de ce scrutin. Tout est fait pour organiser une baisse de la participation et donc amoindrir la capacité de mobilisation et d'expression de toute la profession. A nous de le faire mentir. Ne nous laissons pas faire ! Votons massivement.



Une enquête anonyme du SNUipp-FSU 85 questionne les enseignants sur leur métier.

L'école est aujourd'hui au centre de toutes les pressions. On lui demande de faire plus, dans des conditions plus difficiles, dans des temps plus contraints et dans des directions parfois contradictoires.

Mais comment, dans ce contexte, les enseignants vivent-ils ce qui fait le quotidien de leur métier ? Dans le cadre d'une campagne nationale, le SNUipp-FSU 85 a choisi de leur donner la parole, au travers d'une enquête départementale sur les différentes dimensions de leur travail.

Cette enquête, anonyme et très rapide, n'aura de valeur que si elle est renseignée par le plus grand nombre, nous vous incitons donc à la remplir et à la faire remplir par vos collègues.

A remplir en ligne : <http://85.snuipp.fr>

